

Père Bernard RASTOUL

1909 - 1945



Camp de Neuengamme près de Hambourg

Père Bernard RASTOUL né le 25 mai 1909 à Clamart(92). Arrêté par la Gestapo sur dénonciation en janvier 1944 et déporté au camp de Neuengamme où il décède le 29 janvier 1945.

Le 14 février 1943, monseigneur l'évêque de Versailles nomma l'abbé RASTOUL, des pères oblats de Marie-Immaculée, vicaire suppléant de Mérobert, avec la charge aussi des paroisses d'Authon-la-Plaine, du Plessis-Saint-Benoist et de Saint-Escobille. Le curé titulaire de ces paroisses était l'abbé Babin depuis 1936 ; mais il était alors prisonnier de guerre au stalag XVII/A en Allemagne.

La « semaine religieuse » du diocèse de Versailles du 10 juin 1945 fait paraître la mention suivante :

« Monseigneur recommande aux prières du clergé et des fidèles Mr l'abbé Bernard RASTOUL, oblat de Marie-Immaculée, né à Clamart (Seine) le 25 mai 1909. Ordonné prêtre à la Brosse-Montceaux (Seine et Marne) le 4 juillet 1937, nommé suppléant de Mérobert le 14 février 1943, décédé en captivité au camp de Wintenzwald. Mr l'abbé RASTOUL, arrêté par la Gestapo en janvier 1944, fut successivement incarcéré à Fresne, Buchenwald et Brunswick. On le conduisait à Dachau quand la mort l'a surpris à Wintenzwald. »

Mr l'abbé Bernard, Charles, Marie, Michel RASTPOUL avait été de 1937 à 1938 Père scolastique à la Brosse-Montceaux (S & M) chargé du patronage.

De 1938 à 1939, missionnaire à Notre-Dame de Sion (Meurthe et Moselle), chargé de prédications dans les Vosges et en M & M.

De 1939 à 1942, curé de Chewy-en-Seraine (S & M) avec onze dessertes ; il ne fut pas mobilisé à la guerre de 1939.

De 1942 à 1943, premier vicaire et directeur d'œuvres à Notre-Dame de Talence (Gironde).

La vie de curé de campagne lui plaisait beaucoup. Il demanda à quitter la congrégation des oblats et à entrer au diocèse de Versailles. L'évêché de Meaux l'aurait très volontiers pris mais le règlement des oblats interdit à ses membres d'entrer dans un diocèse qui possède une maison des oblats. Or le diocèse de Meaux ayant une maison des oblats à la Brosse-Montceaux sur son territoire, il fallut que le père cherche un autre diocèse. Il s'adressa à celui de Versailles qui le reçut et lui confia les paroisses de Mérobert. Après un essai de trois ans, il pouvait ensuite être agrégé au clergé diocésain de Versailles. Il mourut en déportation en janvier 1945.

La « semaine religieuse » de Versailles du 19 août 1945 fit paraître les lignes suivantes :

« Le 6 juin dernier, une cérémonie douloureuse, mais combien émouvante, réunissait à l'église de Mérobert la quasi-totalité des habitants de cette paroisse et ses dessertes pour le service funèbre célébré à la mémoire du R.P. RASTOUL, O.M.I. (oblat de Marie-Immaculée), desservant intérimaire en 1943, mort pour la France. »

« Le R.P. RASTOUL était né à Clamart le 25 mai 1909 d'une famille chrétienne. Après de solides études au lycée Michelet, l'amour des missions le fit entrer chez les oblats de Marie-Immaculée où il fut ordonné prêtre le 4 juillet

1937 et c'est en février 1943 qu'il vint dans notre diocèse avec la permission des supérieurs pour nous aider dans le ministère paroissial.

Le R.P. RASTOUL avec un zèle inlassable desservait depuis cette date les paroisses de Mérobert, Saint-Escobille, le Plessis-Saint-Benoist et Authon-la-Plaine en l'absence de l'abbé Babin, prisonnier quand brusquement il fut arraché à son ministère par la Gestapo en janvier 1944. Emprisonné à Fresnes, il fut très brutalement malmené et après quelques semaines de cellule, il est déporté en Allemagne via Compiègne.

Nous gardions l'espoir de le voir revenir parmi nous et cet espoir grandissait au fur et à mesure de la marche victorieuse des armées alliées à travers l'Allemagne. Hélas, au lendemain de la victoire, nous apprenions la terrible nouvelle : le R.P. RASTOUL était mort en captivité d'épuisement et de maladie.

Et c'est pour honorer la mémoire de ce religieux, aussi éminemment prêtre que bon français, que nous nous trouvions réunis si nombreux le 6 juin en cette église de Mérobert où le défunt nous avait si souvent édifiés par sa piété et par son zèle. Le R.P. RASTOUL était aimé de tous ; sa bonté et sa charité étaient universellement connues dans la région. Aussi tous voulurent-ils venir lui rendre un dernier hommage.

Monseigneur s'était fait représenté par le vicaire général Vandewalle. La présence du clergé de toute la région à la tête duquel on remarquait le chanoine Guibourgé, archiprêtre d'Etampes, témoignait de la profonde sympathie qu'avait acquise le regretté défunt auprès de ses confrères.

La messe fut chantée par l'abbé Fèvre, curé doyen de Dourdan et l'absoute donnée par le vicaire général. Mais auparavant celui-ci monta en chaire. Ce fut tout d'abord pour exprimer à la famille du R.P. RASTOUL, et plus particulièrement à son frère présent à la cérémonie, les douloureuses condoléances du diocèse de Versailles. Puis le vicaire général félicita et remercia les paroissiens, surtout les maires et conseillers municipaux de Mérobert et des communes avoisinantes d'être venus prier pour leur regretté pasteur. Il retraça ensuite la vie du R.P. RASTOUL, insistant sur la charité inépuisable qui alla jusqu'au sacrifice suprême puisque c'est pour avoir soigné un parachutiste blessé qu'il fut arrêté. Enfin le vicaire général exalta la portée rédemptrice d'un tel sacrifice qui, s'ajoutant à des milliers d'autres, a contribué à sauver la Patrie et l'Eglise de l'oppression nazie. Il termina en conviant tous ses auditeurs à l'union sacrée et à rester dignes de tant de sacrifices offerts si généreusement comme celui du R.P. RASTOUL.

A l'issue de la cérémonie, une quête fut faite à l'intention d'ériger dans l'église de Mérobert une plaque commémorative destinée à perpétuer dans la paroisse le souvenir de son sacrifice.

Puis toute l'assistance se rendit processionnellement et religieusement au monument aux morts pour y déposer les gerbes et les couronnes qui, à l'église, pendant la cérémonie, avaient recouvert le catafalque.

Le maire de Mérobert y parla à son tour pour dire au nom de tous ses administrés quel profond regret et quelle sincère amitié le R.P. RASTOUL emportait dans l'éternité.

Ce prêtre éminent n'a passé qu'un an dans le diocèse mais ses confrères, autant que ses paroissiens, gardent de lui un souvenir impérissable. Son rêve était de donner sa vie pour sauver ses frères. Dieu a exaucé sa prière. Que du haut du ciel il nous protège. »

Le 27 septembre 1983.

Signature illisible

Archiviste. EVECHE DE VERSAILLES ARCHIVES.